

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Notre chanson

Sketch

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 40543 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep93/00040543.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

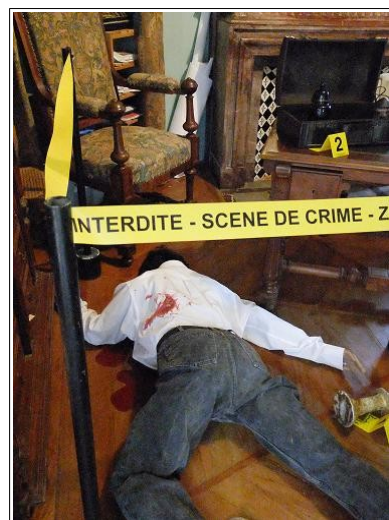
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Pétronille, chétive.
- Dylan
- Le livreur

Synopsis

Pétronille a commandé une machine a karaoké pour répéter l'interprétation de la chanson du couple lors de son mariage avec Dylan qui n'est pas au courant, ni du mariage, ni de leur chanson.

Décor : un intérieur de studio, dont un lit.

Costumes : Contemporains

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Matière à répliques*. Les contraintes à intégrer étaient :

- Un tableau d'Alain Villaret :



- Trois répliques (en rouge dans le texte) :
 - Où construire le télési ?
 - Brrrrr ! On se gèle les burnes !
 - Les neiges du Kilimandjaro

Pétronille, en chemise de nuit, est à la fenêtre grande ouverte. Dylan est dans le lit, sous la couette. Elle parle à quelqu'un à l'extérieur en contrebas.

Pétronille

2742B... Je dis 2742B... Je peux pas le dire plus fort, sinon tout le monde va entendre... Je vais vous le mimer.

Elle mime 2742B, ce qui n'est pas beaucoup plus clair.

Comment ça c'est pas clair ? Non, je peux pas descendre vous ouvrir, je suis pas habillée.

Quoi ?... Non, je peux pas m'habiller parce que je suis pas douchée.

Quoi ?... Non, je peux pas me doucher après, parce que sinon, mon copain passera avant moi et y aura plus d'eau chaude et c'est pas possible parce que je dois me faire un shampooing.

Je me doute bien que ça vous intéresse pas, mais j'explique pour que vous compreniez.

Vous comprenez ? C'est bien.

Je sais bien que ça vous aide à ouvrir la porte, mais c'est compliqué.

Bonne idée, je vais vous l'écrire sur un papier que je vais vous envoyer.

Elle prend un papier, elle écrit le code dessus, prend une agrafeuse sur le bureau et l'emballe avec le papier. Elle jette le tout par la fenêtre.

Vous ferez attention, je l'ai lesté avec une agrafeuse... Oups... Vous avez raison, j'aurai dû vous le dire avant. Ça va, vous n'avez pas trop mal ? OK, à tout à l'heure.

Dylan

Mais c'est quoi ce raffut ? **Brrrrrr ! On se gèle les burnes !** Qu'est-ce que tu fais à brailler à la fenêtre en plein hiver ?

Pétronille

Rien Chéri, rendors-toi.

Dylan

Comment tu veux que je me rendorme il fait -10 dans l'appart et tu hurles depuis 10 mn.

Pétronille

Je hurle pas, j'explique.

Dylan

Et t'explique quoi et à qui ?

Pétronille

Je donnais le code de la porte à un livreur.

Dylan

Si t'as envie de faire concierge, la prochaine fois, descends, ça sera moins pénible pour tout le monde.

Pétronille

Je peux pas, je suis pas habillée et je peux pas m'habiller parce que j'ai pas pris ma douche et...

Dylan

Ça, va, tu l'as déjà dit. C'était chiant la première fois, alors pas la peine de recommencer.

Pétronille

Je suis pas chiante, j'explique.

On sonne à la porte.

Dylan

C'est quoi encore ?

Pétronille

Ben c'est le livreur pardi.

Dylan

Quoi ? Quel livreur ?

Pétronille

Le livreur à qui je donnais le code.

Dylan

Je me suis mal exprimé. Le livreur de quoi ?

Pétronille

Suuuuuurpriiiiiise !

Dylan

Oh putain, j'aime pas ça !

Pétronille

Ce que t'es ronchon ce matin.

Dylan

J'ai mes raisons. Comme par exemple être réveillé à 7h00 un samedi matin par un froid glacial dans l'appart par une furie qui crie des trucs par la fenêtre à un livreur. En effet, ça me rochonise un peu sur les bords.

Pétronille

Je vais ouvrir, tu vas voir, tu vas changer d'humeur.

Dylan

Fais gaffe quand même, je pourrais très bien passer de ronchon à carrément bougon, voire grognon.

Pétronille va ouvrir au livreur. Il entre. Dylan est toujours au lit.

Livreur

M'sieurs dames.

Dylan

Salut.

Pétronille

Tu comptes te lever ou bien ?

Dylan

Je vois pas la nécessité.

Pétronille

Mais enfin, on a de la visite.

Dylan

Et alors ? Monsieur est livreur, il livre. Il est pas venu pour me voir debout ou assis. (*Au livreur*) Ça vous gêne que je reste couché ?

Livreur

Oui et non.

Dylan

Ben tu vois, ça le gêne pas.

Pétronille

C'est pas ce qu'il a dit.

Dylan

Il a dit oui et non. Donc il a dit aussi non. Donc, non, ça le gêne pas que je reste couché. Voilà. Je reste au lit. Fin de la discussion.

Pétronille

Oui, mais il a aussi dit oui. (*Au livreur*) Pourquoi vous avez dit aussi oui ?

Dylan

Vous n'êtes pas obligé de répondre. Vous avez dit non, moi, ça me suffit.

Pétronille

Oui, mais moi, je voudrais savoir pourquoi vous avez aussi dit oui.

Livreur

Je vais vous le dire.

Dylan

Ce que vous êtes influençable pour un livreur. La profession a bien changé. Enfin, je dis ça, je dis rien.

Pétronille

Voilà, continue comme ça. Dis rien.

Livreur

D'un côté, ça me gêne pas que vous restiez couché...

Dylan

Ah, ça se confirme...

Livreur

D'un autre côté, votre colis va pas monter tout seul.

Dylan

Vous êtes pas sensé être livreur de colis vous ?

Livreur

Si, mais l'ascenseur est trop petit, alors je peux pas livrer. Va falloir qu'on m'aide.

Dylan

Et qui c'est qui vous a commandé ce que vous livrez ?

Livreur

C'est Madame.

Dylan

Voilà, vous avez la réponse à votre question.

Livreur

J'ai pas posé de question.

Dylan

Vous voulez pas savoir qui va vous aider à porter votre truc ?

Livreur

Non. Je me moque de savoir qui m'aide. Je vous informe seulement qu'il faut qu'on m'aide. Peu importe qui.

Dylan

C'est elle. Ça vous va ?

Livreur

Oui et non.

Dylan

Comment ça oui et non ?

Livreur

Oui, parce que c'est bien que je sache qui m'aide, mais non, parce qu'avec Madame, ça va pas le faire. Trop chétive.

Pétronille

Tu vois qu'il faut que tu lèves parce que je suis trop chétive.

Livreur

J'ai pas dit ça.

Pétronille

Comment ça vous avez pas dit ça ?

Livreur

J'ai dit que vous, vous pouviez pas m'aider. J'ai pas dit que ça devait être nécessairement Monsieur. N'importe qui d'autre de moins chétif que vous peut faire l'affaire.

Pétronille

Oui, mais vous voyez bien que dans ce studio, il n'y a personne d'autre de moins chétif que moi. Alors ce sera lui. Ça vous va comme ça ?

Livreur

Oui et non.

Pétronille

Quoi encore ?

Livreur

Oui, parce que c'est bien que je sache que c'est Monsieur qui m'aide, mais non, parce que je ne sais pas si Monsieur est d'une constitution suffisante pour m'aider.

Pétronille

Il est pas chétif. Je suis la seule ici atteinte de chétivité. Alors, il va se lever et il va vous aider.

Dylan

C'est vraiment la conjuration des ruineurs de samedis matins.

Dylan se lève puis enfle un T-Shirt et un pantalon.

Bon, il est où votre colis ?

Livreur

Sur un chariot, au pied de l'escalier.

Dylan se dirige vers la porte. Le livreur ne bouge pas.

Dylan

Bon, alors on y va ou bien ?

Livreur

Vous, vous y allez, moi je vais nulle part. Je vous attends ici.

Dylan

Je croyais que vous aviez besoin d'aide pour porter votre colis.

Livreur

Oui, j'ai besoin de vous pour le monter du rez-de chaussée jusqu'au 3ème étage. Ensuite, je le reprends. C'est juste que je peux pas le monter sur trois étages sans ascenseur. J'ai pas le droit, question de sécurité.

Dylan

En gros, vous êtes livreur spécialisé sur le plat.

Pétronille

Arrête de discuter, vas-y maintenant que tu es levé.

Dylan

Je sais pas ce qui me retient de me recoucher.

Livreur

Le fait que votre lit va être replié sans doute.

Dylan

Non, mais de quoi vous vous mêlez vous ?

Livreur

Vu la taille du colis, je vous conseille de replier le lit pour faire de la place.

Dylan

Mais il y a quoi dans ce colis ?

Pétronille

Suuuuurpriiiiiise !

Dylan

Oh putain, j'aime pas ça du tout !

Pétronille

Allez vas-y. Le colis est tout seul, faudrait pas que quelqu'un nous le vole.

Livreur

Alors ça, ça m'étonnerait.

Pétronille

Ah oui ? Et qu'est-ce qui vous fait croire ça ?

Livreur

Trop lourd.

Dylan

Comment ça trop lourd ? Il pèse combien ce colis ?

Livreur

96 kilos 200.

Dylan

Quoi ?

Pétronille

96 kilos 200.

Livreur

Avec l'emballage.

Dylan

Mais il y a quoi à la fin dans ce colis ?

Pétronille

Suuuuurpriiiiiise !

Dylan

Oh putain, j'aime vraiment pas ça !

Pétronille

Bon, faudrait quand même que tu ailles le chercher maintenant.

Dylan

Alors toi la chétive, faudrait voir à pas trop m'énerver. Comment tu veux que je monte seul un colis de 96 kilos 200 ?

Pétronille

T'as qu'à faire plusieurs voyages.

Dylan

Mais qu'elle est con ! C'est pas 96 kilos 200 de sable ou de petits pois qu'on peut déplacer en petits tas.

Livreur

Oui et non.

Dylan

Ah non, mais y va pas s'y remettre le livreur de l'horizontal !

Pétronille

Laisse parler Monsieur. Il a peut-être une idée.

Dylan

Ben voyons, y a pas de raison, ce matin, je suis cerné par les génies.

Livreur

Non, parce que, en effet c'est pas divisible comme du sable ou des petits pois, mais oui, il peut faire plusieurs voyages parce dans le gros colis, il y a des colis plus petits et moins lourds.

Pétronille

Voilà, ça c'est bien vu. Merci Monsieur.

Livreur

A Pétronille

Et du coup, vous pouvez l'aidez à porter les plus petits colis.

Dylan

Voilà, ça c'est bien vu. Merci Monsieur. Allez amène-toi la chétive.

Pétronille et Dylan se dirigent vers la porte.

Livreur

Pendant ce temps-là, je vais faire un peu de rangement pour l'installation.

Dylan

Voilà, faites donc ça.

Pétronille

Faites pas attention au désordre pour le rangement.

Dylan

Quoi ?

Pétronille

Non, mais j'me comprends.

Dylan

Allez on y va, parce que là je sens que hein, bon...

Pétronille et Dylan sortent. Le livreur fait un rangement de type expéditif, puis s'assoit et feuillette un magazine.

Pétronille et Dylan apportent de nombreux cartons de différentes tailles qui envahissent la scène.

Dylan

Au livreur qui est allongé

Et sinon, ça va, pas trop débordé ?

Livreur

Vous avez déjà tout monté ?

Pétronille

C'est à dire qu'une fois tous les petits colis déballés, ça logeait dans l'ascenseur.

Dylan

Bon, vous allez finir par me dire ce qu'il y a dans ces colis ?

Pétronille

Suuuuuuuu...

Dylan

Ta gueule.

Pétronille

Elle boude

Charmant !

Un temps

Dylan

Au livreur

Bon, dites-le moi vous.

Livreur

C'est une machine à Karaoké.

Dylan

Quoi ?

Pétronille

Suuuuuurpriiiiiise ! Une machine à Karaoké !

Dylan

Une machine à Karaoké ? De cette taille ? Et on va aussi servir des nems et du riz cantonnais ?

Pétronille

Non pourquoi ?

Dylan

Parce que c'est le format pour restaurant chinois à 200 couverts que tu as pris comme machine à Karaoké.

Pétronille

Ah bon ? Tu trouves ? Remarque, si t'aimes pas les nems, c'est pas grave.

Dylan

Bon, OK. On a une machine a Karaoké. Et qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Livreur

Je vais vous l'installer.

Dylan

Ah ben oui, vous pouvez à nouveau intervenir vous, puisque vous êtes de plain pied.

Livreur

Par contre, faut condamner une des deux fenêtres.

Dylan

Quoi ?

Livreur

Vu la taille du bazar, je peux le mettre que là, devant la fenêtre.

Dylan

J'ai choisi ce studio parce que c'était le seul de toute la ville avec deux fenêtres et vous voulez en condamner une ! C'est une conspiration de la malfaisance !

Pétronille

D'ailleurs avant de l'installer, vaudrait mieux fermer les volets, sinon, on pourra pas dormir.

Dylan

De mieux en mieux.

Pétronille

Tu vas pas en faire toute une histoire. C'est juste pour quelques mois.

Dylan

Parce que ce truc va rester là plusieurs mois ?

Pétronille

Ben oui. Jusqu'au mariage, après on n'en aura plus besoin.

Dylan

Le mariage, mais quel mariage ?

Pétronille

Suuuuuurpriiiiiise ! Notre mariage.

Livreur

Permettez-moi de vous présenter tous mes vœux de bonheur.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.